

Orbán : “la force sera utilisée pour protéger la frontière si Erdogan ouvre les portes”

écrit par Julien Martel | 30 octobre 2019



Le Premier ministre hongrois Viktor Orbán a déclaré que la Hongrie serait obligée de “recourir à la force” à sa frontière sud pour protéger l’Union européenne si le président turc Erdogan tenait sa promesse d’ouvrir les portes et inondait l’Europe de migrants.

“Si la Turquie met en route des centaines de milliers d’autres personnes en plus des flux migratoires existants, nous devons recourir à la force pour protéger la frontière hongroise et la frontière serbo-hongroise, et je ne souhaite à personne que nous devions recourir à cela”, [a déclaré M. Orbán](#).

En 2015, Orbán a construit une barrière d’acier à la frontière sud de la Hongrie avec la Serbie pour mettre fin à la route migratoire des Balkans après que des centaines de

milliers de migrants du tiers-monde se sont rendus en Europe occidentale en provenance du Moyen-Orient pendant la crise migratoire.

.

La Turquie tient maintenant un fusil sur la tempe de l'UE. Erdogan et d'autres hauts responsables n'ont pas arrêté de menacer d'inonder l'Europe de près de 4 millions de migrants du Moyen-Orient actuellement retenus en Turquie.

En août, le ministre turc de l'Intérieur, Süleyman Soyly, [a déclaré](#) : "Nous sommes confrontés à la plus grande vague de migration de l'histoire. Si nous ouvrons les vannes, aucun gouvernement européen ne pourra survivre plus de six mois. Nous leur conseillons de ne pas tester notre patience."

.

Et la semaine dernière, à la suite de nombreuses critiques à l'encontre de l'incursion militaire de la Turquie dans le nord-est de la Syrie à partir de divers États membres de l'UE, Erdogan a une fois de plus menacé d'["ouvrir les barrières"](#).

"Nous allons ouvrir les portes et envoyer 3,6 millions de réfugiés chez vous", a déclaré M. Erdogan lors d'un discours prononcé devant des législateurs turcs.

Suite aux menaces de la Turquie, le Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis a exhorté l'OTAN à accroître ses [patrouilles navales](#) en mer Égée afin d'éviter un assaut de migrants clandestins débarquant en Grèce.

.

Cette semaine, lors d'une interview accordée aux médias hongrois, M. Orbán a déclaré : *"Les prochaines semaines décideront de ce que la Turquie fera avec ces gens". "Elle peut les guider dans deux directions : soit les ramener en*

Syrie soit les faire partir vers l'Europe."

Le président turc Erdogan doit se rendre à Budapest au début du mois prochain.

[Voice of Europe](#), le 17 octobre 2019.